

## **Cahiers d'Espérance Acte VI à Cognac**

En présence d'environ 80 personnes, les cinq débatteurs à Cognac étaient: M. Michel Adam, créateur d'entreprises sociales et écologiques, habitant Cherves-Richemont, M. Thierry Chicotte-Navas, entrepreneur, habitant Pérignac, Mme Christel Gombaud, juriste d'association d'aide aux victimes habitant Chateaubernard, M. Alain Marcombe, salarié dans le domaine viticole, habitant Chateaufort, et M. Pierre Sallée, pharmacien, habitant Cognac.

Animation : Jean-Michel Lamazerolles

### **/ Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?**

Fracture sociale, fort sentiment d'injustice sociale et fiscale, des patrons qui gagnent jusqu'à 1000 fois le Smic. Smic avec lequel beaucoup de français ont du mal à vivre. Trop de taxes, Pas assez de pouvoir d'achat.

Fracture politique : avantages et privilèges de certains exaspèrent. Perte de confiance dans les élus.

Fracture sociétale et humaine : tout tout de suite. Développement du numérique : perte de sens, de valeur, cellule familiale souvent fragilisée entraîne perte de repères.

Remettre l'église au milieu du village : remettre l'humain au centre du global.

A propos de violences : juste une pensée par rapport aux victimes de l'antisémitisme et aussi pour les prêtres et paroissiens qui ont vu leur église profanée. (P.S.)

Le prix des carburants, CSG pour les retraites, pouvoir d'achat, réseaux sociaux ont favorisé l'éclosion du mouvement comme ils avaient permis l'élection du président. Violences inacceptables notamment envers les forces de l'ordre. (A.M.)

Pas de hiérarchisation des causes mais accumulation. Tensions sociales depuis ½ siècle; Echec des politiques libérales. Hausse croissante des inégalités. Absence d'une réelle politique sociale envers les plus démunis, des salariés qui ne peuvent pas assurer leurs premiers besoins : vivre, manger, se bouger. Disparition de services publics. Un état qui cherche à rationaliser...supprime des fonctionnaires. Un service de santé à l'agonie, difficulté dans l'enseignement, milieu rural se sent délaissé. Perte de confiance dans les institutions, les politiques, les députés...Réseaux sociaux intéressants, méprisés et parfois méprisables, défouloir et lieux d'expression. Véhicule d'informations non vérifiées. (C.G.)

Gilets jaunes= pouvoir d'achat c'est réducteur. Beaucoup plus complexe que cela. Le gilet jaune n'existe pas, ça traverse l'ensemble de la société. Manque de repères de sentiment d'appartenance. Autour des ronds-points recherche d'enracinement et de sens. C'est un héritage des années passées autour de l'intérêt général, parfois opposé au bien commun : des personnes sur le côté qui ont accumulé frustration et souffrances. Accueillir le malaise tel qu'il est. Posture d'écoute nécessaire. (T.C.N.)

Laisse de côté la question de la violence qui nécessiterait d'autres développements. Il n'y a jamais eu de mouvements sociaux dans l'histoire sans violences même si elle est tout à fait regrettable.

Deux causes profondes et structurelles: 1. la verticalité de la 5<sup>ème</sup> république beaucoup trop forte. 2. L'essor de la communication horizontale par le net. Réseaux sociaux mais aussi le poids du numérique partout sans qu'on se pose la question des impacts réels.

Causes déclencheuses : 1. L'amateurisme du président de la république qui s'est fait élire sur « en même temps » tout de suite « trahi » par la question de l'ISF. 2. L'oubli du poids très fort des symboles. 3. L'ignorance délibérée, la négligence des corps intermédiaires, le mépris à leur égard. Exemple du monde associatif : non-respect des engagements de l'Etat à leur égard (suppression des contrats aidés). Autre exemple : le dessaisissement des régions sur l'apprentissage. (M.A.)

## **2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?**

Retourner la question : qu'est-ce qui pourrait permettre aux politiques de se sentir partie prenante des décisions citoyennes ? Transformer le conseil économique social et environnemental en véritable chambre citoyenne. Plus d'écoute et de dialogues entre les élus et les citoyens. Elus locaux porte-parole des citoyens. Créer des assemblées citoyennes au niveau local pour formuler des propositions concrètes. (P.S.)

La reconnaissance et la comptabilisation du vote blanc. (A.M.)

Plus de démocratie. Fracture entre citoyens et élus de proximité. Multiplier les échanges et les débats. Les élus locaux devraient faire remonter alors qu'aujourd'hui c'est descendant. Oui le vote blanc La 5<sup>ème</sup> république arrive à son terme. Revoir le statut des parlementaires (révocables ou non ?) Tous les 5 ou 10 ans des états généraux. Dépasser l'individualisme, le communautarisme (ce n'est pas antinomique). Donner les moyens pour l'action collective. On est élu pour aider les gens. (C.G.)

La crise a réveillé le goût du débat pour notre modèle démocratique. La représentativité est à faire revivre pour servir le bien commun. Il faut une autorité de service et non de pouvoir. Rôle des maires et des députés et aussi à l'intérieur des entreprises, rôle des délégués du personnel, des syndicats, des chefs d'entreprises.

Formation tout au long de la vie pas seulement sur le plan technique. L'engagement nécessaire pour protester quand c'est nécessaire et pour construire. Qu'est-ce que je fais, moi pour changer les choses. (T.C.N.)

De la considération. Ça veut dire par exemple plus de petites phrases du président de la république sur des gens qui ne sont rien. Le respect. La dignité qui n'est pas un sentiment mais un droit (J.Toubon). Notamment pour les sans-abris et les migrants. Processus de décision souple et auto améliorable (comité de quartier par exemple.) Le Referendum d'initiatives citoyen délibératif référence à une proposition du « think tank » Terra Nova. S'aligner sur l'Allemagne pour représentation des salariés dans les CA des entreprises. (M.A.)

## **3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?**

La mairie. Les corps intermédiaires, syndicats, chambres consulaires etc font des propositions mais les élus ne les écoutent pas beaucoup. Les associations. Les lieux de travail. La famille. Les comités de quartier. Et l'Eglise sans faire de prosélytisme. (P.S.) (A.M.)

Les corps intermédiaires existent : Communes, syndicats etc... Ils sont en échec, pourquoi ? Comment relancer les moyens pour s'exprimer. Il faut que ceux qui sont au-dessus nous entendent. Alors que par exemple pour le syndicalisme on diminue la représentation des salariés. (C.G.)

Famille noyau de la société, partout où il y a de la mixité sociale. L'entreprise, comment la transformer en corps intermédiaire? La doctrine sociale de l'Eglise : un trésor. (T.C.N.)

L'homme au centre non. L'homme dans son rapport à la création, à la nature. C'est notre relation avec les autres êtres vivants et notre sol qui fout le camp qu'il faut mettre au centre et pas seulement l'homme.

L'état parisien ne doit plus décider de tout. Les légitimités sont multiples.

La suppression de la taxe d'habitation était une erreur. On devrait voter pour la liste des élus communaux et pour la liste des élus de la communauté de commune. (M.A.)

#### **4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?**

Réinventer le vivre ensemble, en y apportant les valeurs de tolérance, d'altruisme. Rôle des associations pour maintenir du lien social. Donner du temps aux autres. Participer aux actions pour la planète. Regarder aussi notre histoire. C'est notre passé qui a fait ce que nous sommes aujourd'hui. (P.S.)

La planète qui nous a été confié, que nous devons protéger et faire fructifier pour le bien de tous. Belle raison de croire, d'espérer et d'avancer ensemble. (A.M.)

Bien vivre ensemble pas seulement des paroles, des actes. Un monde plus juste, plus équitable. (C.G.)

Le bien commun le voir à deux niveaux : notre planète, la société, et plus concret : la famille, l'entreprise, le voisinage, la ville. Regardez les deux. Agir dans les petites choses pour agir dans les plus grandes. (T.C.N.)

« Chacun d'entre eux ne portait qu'une partie de l'intérêt général, ils défendaient tous légitimement leurs intérêts particuliers et l'intérêt général c'était à construire ensemble. » Jean-Monnet en 46. En France on pense trop que l'intérêt général vient d'en haut. Il est à construire ensemble. Notre bien commun c'est pas la France c'est l'écosystème des pays de France ouvert sur le monde qu'il faut cultiver : une démarche et un hymne en marche à la vie et à la dignité. (M.A.)

#### **5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants?**

Leur redonner du rêve mais en se méfiant du monde virtuel. La tolérance et la solidarité des valeurs essentielles. Avoir confiance en l'avenir, capacité d'aimer en actes au quotidien. Des droits et des devoirs. Eux nous donnent des raisons d'espérer. (P.S.)

Croyez en vous, soyez capables de vous remettre en question et de rebondir. (A.M.)

Etre des citoyens acteurs et engagés. Ne plus subir. Agir. Espérer. C'est à nous de prendre la main et dire à notre Etat qu'il faut des vraies politiques publiques, pas de coercition. Répondre à la violence par la violence ça ne sert qu'à monter les uns contre les autres. C'est maintenant que nous devons prendre les bonnes décisions pour notre avenir. (C.G.)

L'être humain est capable d'amour. Besoin de se retrouver. Recherche de fraternité. L'enthousiasme qu'on voit à participer. Comment changer le monde ? Mère Thérèse : 2 choses : me changer moi, te changer toi.

La joie de vivre, d'agir avec les autres et pour les autres, avec la nature et pour la nature. La beauté du monde est encore là en partie, elle a des ressources considérables qui conduit vers l'amour. La solidarité devient une nécessité. Construire une nouvelle culture, un monde

soutenable vivable et fraternel. Rien n'est jamais acquis, on a jamais fini de se connaître, de connaître les autres et leurs talents, de connaître le monde. Jean Monnet : Je ne suis pas optimiste ni pessimiste, je suis déterminé. (M.A.)

### **Paroles de la salle**

Intervenant au nom du conseil de développement du Grand Cognac : saisi du dossier de la désertification médicale. Rencontre avec des gilets jaunes qui font état de leur vécu dans ce domaine. Comment on fait venir des personnes qui vivent ces situations dans ces instances qui sont en contact avec les élus ? Pour l'entreprise ce serait super qu'on réfléchisse à donner la possibilité à des salariés de s'investir dans l'associatif.

Intervenant en tant qu'entrepreneur et ancien dirigeant d'entreprises importantes : une des causes du malaise actuelle : les règles du jeu de notre société : on a placé la liberté individuelle en haut de l'édifice. Le libéralisme ça a plein de vertus ça a donné beaucoup de moyens, de richesses, mais aujourd'hui ils sont très mal répartis. Le libéralisme c'est un renard libre dans un poulailler libre. Si on veut avancer remettons en cause les règles du libéralisme.

Les chrétiens catholiques : on laisse mourir les mouvements. Ce qui est vécu par exemple l'accueil des migrants n'est pas soutenu par la hiérarchie.

Difficulté de la démocratie directe témoignage d'un ancien maire.

Pas simple quand on est un élu de proximité de gérer des intérêts particuliers et l'intérêt général.

Initiative de Javrezac des cafés citoyens qui permettent des débats préalables aux décisions du conseil municipal.

Mettre en valeur dans la communication les choses positives, on remet trop en boucle les faits négatifs.

C'est ce qu'on a voulu faire avec ces cahiers d'espérance. (J.M.L.)